

LA NÉCESSITÉ D UNE EXPOSITION A MONTRÉAL

Lorsqu'un pays en est à ses débuts, qu'il commence à se créer une place sur la surface du globe et s'efforce de devenir une nation commerciale et industrielle pouvant rivaliser avec les plus réputées, c'est dans le silence qu'il travaille, nul clat ne vient tambouriner son effort, qui presque inconnu du reste du monde n'en est pas moins lourd de résultats et prometteur de succès. Journallement, des milliers de bras retournent le sol, défrichent les terres, sèment à large envoie et font germer dans les endroits incultes des champs de céréales et de légumes qui s'étendent bientôt à perte de vue. Les travailleurs, pour protéger leur repos et abriter leurs familles, construisent des maisons rudimentaires qui, placées les unes à côté des autres, deviennent en peu de temps d'importantes agglomérations et constituent des villes. Pour subvenir aux besoins de ces travailleurs de plus en plus nombreux, des usines s'édifient dans les centres les plus importants et viennent grossir de la main-d'œuvre qu'elles engagent, la population et l'activité des cités naissantes où elles ont pris place. Les ressources du sol sont mises à découvert, de vastes exploitations s'organisent pour en tirer profit. Des voies ferrées sont lancées dans les campagnes pour relier les différents points où se sont amassées les populations, des voies fluviales sont perfectionnées et complétées, tout commence à s'organiser et à s'établir suivant des méthodes précises et sûres. Le pays est véritablement né, il possède une vie économique qu'il convient d'entretenir et de développer par tous les moyens qui sont au pouvoir de l'homme.

Combien cette transformation prend-elle de temps? Combien d'années ou de siècles? Nul ne saurait le prévoir, mais il est des pays où cette expansion est si prodigieusement rapide qu'elle force l'attention du monde entier et crée des besoins nouveaux qu'on ne saurait négliger sans nuire à leur propriété.

Dans l'histoire du monde, peu de pays ont eu une croissance aussi vertigineuse que le Canada. Après une période de formation relativement lente, une poussée soudaine a bouleversé tout le Dominion et lui a fait faire plus de progrès dans ces vingt dernières années que pendant les deux siècles précédents. L'agriculture y a pris des proportions incroyables et l'industrie et le commerce y ont acquis une intensité surprenante. Le Canada industriel est en voie d'égaliser en renom le Canada agricole; les produits qui y sont manufacturés ne le cèdent en rien pour la perfection à ceux des pays du vieux Continent et certaines villes comme Montréal sont devenues des marchés manufacturiers et commerciaux de premier ordre.

Or, il est bien certain que lorsqu'un pays a atteint un tel développement dans un temps si court, nombre de ses ressources restent inconnues pour beaucoup et il devient nécessaire et indispensable de trouver un moyen efficace de les vulgariser et de les rendre familières tant à ceux qui y habitent qu'aux étrangers qui y sont de passage. N'est-ce pas là le rôle d'une exposition?

On peut se montrer surpris que Montréal qui est la métropole du Canada n'ait pas une exposition annuelle qui mette en valeur les produits canadiens de toutes sortes et en étende le renom aux quatre coins du Dominion et au-delà. Alors que des villes de moindre importance comme Toronto, Ottawa, Winnipeg, etc., ont adopté ce système d'inviter chaque année le public à l'examen de ses produits provinciaux, on est en droit de se demander pour quelle raison Montréal reste en arrière du mouvement et donne l'exemple d'une indifférence inconcevable. La situation géographique de Montréal la met dans une situation exceptionnelle pour l'organisation d'une exposition avec pleines chances de succès: tête de ligne des principales voies ferrées qui sillonnent le Canada et dont l'étendue s'accroît journellement, port de départ et d'arrivée des compagnies de navigation qui nous relient à l'Europe, elle est bien faite pour cana-

liser tous les intérêts industriels agricoles et commerciaux et réunir en une manifestation grandiose et profitable tout ce qu'ont produit le génie et le labeur canadiens.

Qu'un appel soit fait dans ce sens à tous les producteurs du Dominion, et les réponses qui parviendront des points les plus reculés de l'ouest, aussi bien que des provinces d'Ontario et de Québec, prouveront éminemment à ceux qui se chargeront d'une telle organisation, combien une exposition annuelle dans notre ville est nécessaire pour le développement général du pays. Entre tous les procédés dont peut disposer un industriel ou un commerçant pour étendre sa clientèle, la participation aux expositions est certainement l'un des plus efficaces et c'est manquer à la fois de bon sens et de patriotisme que de méconnaître de tels avantages.

Les industriels canadiens se plaignent amèrement de voir le chiffre des importations au Canada augmenter chaque année dans de fortes proportions, malgré la création d'usines nouvelles, alors que les exportations n'enregistrent qu'une bien faible avance. Il est bien certain que le jour où les importations diminueront, ou tout au moins, resteront stationnaires, les manufacturiers canadiens en bénéficieront, car ils seront appelés à fournir au commerce intérieur ce que celui-ci allait chercher à l'étranger précédemment. Si l'on considère d'autre part qu'en plus de l'augmentation marquée de la population il entre au Canada annuellement 350,000 immigrants (et ce nombre ira en grossissant) qui ne demandent qu'à s'approvisionner de produits canadiens, on comprendra tout l'intérêt qu'il y a à restreindre l'importation proportionnellement à la capacité de production de nos propres usines. Or quel est le moyen d'atteindre ce but? Par la publicité, n'est-il pas vrai? Dès l'instant où le commerçant a l'idée qu'il aura eu à sa portée, dans son propre pays, les mêmes produits qu'il est obligé d'acheter aux importateurs, ne sachant où se les procurer ailleurs, il donnera la préférence à nos manufacturiers et contribuera ainsi à la prospérité industrielle du Canada. Pour l'instant, aussi étrange que cela puisse paraître, on ignore en partie l'habileté industrielle canadienne, et il faut à tout prix lui donner l'occasion de se manifester par une annonce pratique et expérimentale, c'est-à-dire, par une Exposition.

Une exposition est une forme de publicité, mais beaucoup plus intensive et efficace que celle des journaux, parce qu'elle met en mesure le consommateur d'examiner par lui-même les produits qui sont offerts à son attention, d'en détailler le mécanisme, d'en apprécier la qualité et la bonne façon. Le détaillant y découvre des possibilités de ventes qu'il ne soupçonnait pas avant, il y puise un bagage inestimable de connaissances qui le rendent plus "homme de métier" et en font un commerçant plus accompli.

Les avantages d'une Exposition? Ils sont multiples autant que précieux.

C'est le point de départ d'une nouvelle ère de prospérité, c'est un stimulant commercial, c'est la propagation du renom d'un pays aux autres aussi éloignés soient-ils, et à ce point de vue, c'est un agent merveilleux de développement de l'exportation.

Montréal est bien la ville susceptible d'assurer à cette manifestation toute la magnificence qu'elle réclame, elle est la plus connue du Canada dans les pays d'Europe, c'est la plus accessible et la plus populeuse. On ne saurait douter un instant du succès qu'y remporterait une exposition. Mais pour réaliser cette pensée, la matérialiser en un projet et la mettre à exécution, il faut que des volontés se lèvent, que des énergies se groupent, que des bonnes volontés se manifestent et agissent, entraînant la grandeur et la prospérité du Canada.